

MOI **ENTREPRENEUR**

Ils font bouger l'Afrique !

Numéro 002 Avril 2018

Mensuel panafricain **Gratuit**

Innovation

Mahmoud Saied
Founder
Happiana

Interview

Thierry Osungu
De l'Us Navy à
L'entrepreneuriat

Consécration

WALID LOUKIL

Dans la vision familiale



CAMEROON CEO

www.cameroonceo.com

WWW.CAMEROONCEO.COM

**ILS ONT CHOISI DE
BATIR L'AVENIR !**

Sommaire



6 Découverte

Kadra Abdi Douksieh, la talentueuse entrepreneuse djiboutienne



7 Art & Culture

Michael Collins Ajereh, le maître du show – biz nigérian



8 Focus Biz

Le secteur touristique, l'Afrique de tous les atouts



9 Performance

Mathieu Mandeng, l'excellence dans la performance



11 Interview

Interview Thierry Osungu
cofondateur & président ISVA



14 Consécration

Walid Loukil, le conquérant dans la vision familiale

Sommaire



15 Agrispace

Nicholas Hitimana, le roi des huiles essentielles au Rwanda



16 Innovation

Happiana, la solution de recharge des smartphones qui vient d'Égypte



17 Diaspora

Claude Gruntzky, l'infatigable challenger



19 Décalé

Yasmina Ouégnin : politique en Afrique, quand la jeunesse s'engage

Comité de rédaction
Mérimé wilson NGOUDJOU
Directeur de publication

Rédacteur en chef
Christian Mvom
Rédaction

Mérimé Wilson NGOUDJOU, Christian Mvom, Nadia Megou, Davy Djomeni
Contact & service commercial:

E-mail: napenda.afrikagroup@gmail.com
Tél: (+237) 695869141 / (+237)653516931
Denver, Bonamoussadi Douala Cameroun



Méréimé Wilson
NGOUDJOU
Directeur de
publication

L'Afrique bouge et ils sont nombreux les acteurs qui au quotidien travaillent avec passion pour que le continent progresse. Votre magazine ce mois comme dans le premier numéro a fait le tour du continent pour dénicher les entrepreneurs de talents. De l'Afrique du Nord à l'Afrique de l'Est en passant par l'Afrique de l'Ouest et Centrale, nous sommes allés chercher des entrepreneurs inspirants.

L'un de nos objectifs majeurs est celui de fédérer les forces qui combattent pour les mêmes causes, le développement de l'Afrique. Les Africains sur le continent, ceux de la

diaspora et tous ceux qui investissent sur le continent méritent d'être mis en avant.

Nous avons fait un arrêt dans ce numéro sur l'industrie touristique qui représente une niche importante pour le développement du continent. Parce que l'avenir, c'est la jeunesse, la rubrique décalée du mois est consacrée à la jeune députée ivoirienne Yasmina Ouégnin, une valeur sûre du continent. Thierry Osungu, un congolo –américain avec le cœur tourné sur le continent est l'invité du moi. Bonne lecture.

Kadra Abdi Douksieh, la talentueuse entrepreneuse djiboutienne



La femme africaine joue un rôle crucial dans le développement du continent. Pendant, longtemps, on a présenté cette dernière comme le sexe faible, mais à l'épreuve de la réalité, la force que dégagent les femmes africaines est juste extraordinaire. Malgré les inégalités, le poids des coutumes et des traditions, elle résiste et avec fierté elle se bat pour que demain soit meilleur. Les amazones du Dahomey on en trouve encore aujourd'hui sur l'ensemble du continent dans tous les secteurs de la vie. Kadra Abdi Douksieh en fait certainement partie.

Kadra Abdi Douksieh est une jeune femme africaine qui se démarque dans le monde très rude des affaires où la bataille des intérêts est quasi quotidienne. La jeune entrepreneuse djiboutienne est à la tête de Nomadecom et elle a cofondé également en 2014 Mediagroupe qui représente le groupe Canal+ à Djibouti.

« Diplômée de la Montpellier Business school et ISEM Montpellier, Kadra Abdi Douksieh est une tête bien pleine soucieuse du développement de son pays. »

Investir dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, c'est le défi que s'est lancé Kadra Abdi Douksieh en 2013 année de la création de Nomadecom qui est spécialisée dans la communication (mobile et digitale), et les résultats aujourd'hui plaident en sa faveur.

Diplômée de la Montpellier Business school et ISEM Montpellier, Kadra Abdi Douksieh est une tête bien pleine soucieuse du développement de son pays. Entre 2011 et 2013, elle a été conseillère du ministre de la communication chargé des postes et télécommunications. Kadra Abdi Douksieh est aussi une défenseuse de la cause féminine. Elle s'investit également dans le combat pour l'autonomisation économique des femmes djiboutiennes. On peut croire légitimement que plus les femmes se lèveront en Afrique pour la cause du développement plus le continent sortira de sa léthargie actuelle.

La rédaction.

Michael Collins Ajereh, le maître du show – biz nigérian

L'industrie musicale au Nigeria à l'instar de toute l'industrie culturelle du pays de Fela fait incontestablement partie des plus puissants au monde aujourd'hui. Les différents acteurs conscients des enjeux énormes qu'elle représente jouent avec merveille leurs partitions pour que la musique devienne une véritable arme de lutte contre la pauvreté. Au Nigeria, s'il y a un nom qui ne passe pas inaperçu dans l'univers musical nigérian, c'est bien celui du patron de Mavin Records, le puissant Don Jazzy.

De son vrai nom Michael Collins Ajereh, Don Jazzy est un producteur, mais aussi un homme d'affaires à succès nigérian. Né en 1982 au Nigeria, Don Jazzy qui est considéré par le magazine américain Forbes comme la deuxième fortune africaine au niveau musicale derrière le Sénégalais Akon est un entrepreneur qui ne cache pas ses ambitions de faire de l'Afrique son Eldorado. Le sens des affaires Don Jazzy l'hérite de ses parents qui sont également très actifs à Lagos.



En 2000, Don Jazzy se rend à Londres sur invitation d'un oncle pour jouer de la batterie dans son église. De là, les rencontres de Don Jazzy avec d'autres talents nigériens à l'instar du rappeur D'Banj ou encore Solek vont bousculer la suite de sa carrière. Ses productions sont impressionnantes. Avec ses amis, il fonde le label MO'Hits Records. Il est ensuite repéré par le rappeur américain Kanye West avec qui il collabore sur plusieurs projets. Don Jazzy grimpe en réputation et les marques ne sont pas insensibles. Il signe des contrats juteux avec les grandes entreprises comme Samsung ou encore MTN.

En 2012 après la dissolution de MO' Hits Records, Don Jazzy crée Mavin Records Ltd et travaille avec les jeunes pépites qui vont devenir des superstars sur le continent : Korede Bello, Tiwa Savage, Reekado Banks...Aujourd'hui, la réputation de Don Jazzy est établie. À Lagos, il fait la loi et c'est normal car son leadership dans l'arène de la production au Nigeria ne s'éteindra pas de sitôt.

La rédaction.

Le secteur touristique, l'Afrique de tous les atouts



Le tourisme est une grosse industrie qui contribue à la croissance de plusieurs pays dans le monde. Malgré les atouts impressionnants, le tourisme africain dans sa globalité demeure sous exploité. En 2013, le tourisme africain représentait seulement 4% du tourisme mondial. Pour voir le gap qui sépare le continent africain des autres, il faut aller plus loin au niveau des chiffres. La France qui est la première destination touristique au monde enregistrait en 2014 plus de 84 millions de touristes alors que toute l'Afrique en 2016 atteignait les 57,8 millions de touristes.

Les multiples problèmes d'insécurité

qu'a connues le continent dans les 60 dernières années ont largement contribué à l'impopularité des destinations africaines. Le manque d'infrastructures dans les différents pays constitue également un sérieux handicap. Aujourd'hui, les enjeux sont plus clairs et les économies africaines deviennent de plus en plus attractives. L'histoire de l'Afrique, sa culture, sa géographie..., sont d'une richesse exceptionnelle. Investir dans les infrastructures touristiques, c'est investir sur l'avenir. Avec l'avènement des classes moyennes dans différents pays africains, le tourisme local qui jusqu'ici était très faible va grandir considérablement et boosté les activités.

1 emploi sur 3 provient du secteur touristique au Seychelles qui est l'une des plus grandes destinations touristiques africaines. C'est dire combien de fois le tourisme peut impacter positivement l'Afrique. Au-delà de l'aspect social qui est très important, pour les opérateurs économiques investir dans des infrastructures de qualité en Afrique aujourd'hui est très intéressant. L'organisation mondiale du tourisme prévoit 134 millions de touristes sur le continent à l'horizon 2030.

La rédaction.

Mathieu Mandeng, l'excellence dans la performance

Né le 10 octobre 1964 dans un village en pays bassa au Cameroun, Mathieu Mandeng poursuit ses études primaires et secondaires dans son village jusqu'à l'obtention de son baccalauréat. Après le baccalauréat, Mathieu prend la direction de la capitale politique pour s'inscrire à l'Université de Yaoundé en faculté des sciences économiques. En 1987, Mathieu Mandeng obtient sa licence en devenant également le majeur de sa promotion. Il obtient par la suite une bourse d'études pour poursuivre ses études à Bordeaux. Après sa maîtrise à l'Université Montesquieu – Bordeaux, il poursuit avec un MBA en gestion d'entreprise. Mathieu Mandeng fera également un Master en contrôle de gestion à l'Université d'Orléans.

À la fin de ses études, Mathieu Mandeng va entamer une carrière professionnelle riche qui va le conduire au sommet. Il commence en 1990 dans l'entreprise Adita en France comme marketiste. Un an plus tard, il va rejoindre le groupe BDE France comme contrôleur de gestion avant de s'engager pendant 7 ans comme formateur à Sifor Oise. Il est contacté pendant qu'il est à Sifor par un cabinet de chasseur de têtes qui lui propose un poste à la filiale Citi bank du Cameroun. Après réflexion, Mathieu Mandeng accepte le challenge et 13 ans plus tard après avoir quitté le Cameroun, il est de retour. Il abat un travail remarquable au sein de la Citi bank et est repéré par la Standard Chartered bank qui lui fait les yeux doux. En 2004, Mathieu Mandeng rejoint la Standard Chartered Bank Cameroon et 3 ans plus tard en 2007, il est promu CEO de cette filiale du groupe bancaire britannique. Il occupe le poste de CEO Cameroun jusqu'en 2015 où il est porté à la tête de la Standard Chartered Bank Îles Maurice.



« Mathieu Mandeng est un banquier particulièrement intelligent, passionné de lecture, l'éloquence du CEO est juste impeccable »

Mathieu Mandeng est un banquier particulièrement intelligent, passionné de lecture, l'éloquence du CEO est juste impeccable. Humble, pragmatique et performant, Mathieu Mandeng est reconnu comme un meneur d'hommes et un mordant du travail. Malgré ses hautes fonctions et son agenda particulièrement surchargé, il réussit à trouver du temps pour conduire d'autres affaires. Il est membre du Cameroon Business Forum (CBF) et président du Business Council for Africa (BCA). Homme de valeur et d'ouverture, Mathieu Mandeng est un exemple à suivre pour les Africains qui croient à une Afrique meilleure.

La rédaction.

**NAPENDA
AFRIKA
GROUP**

**CRÉATION DES CONTENUS
STRATÉGIE DIGITALE
MAGAZINE D'ENTREPRISE
LIVRE BLANC**

..Nous sommes à votre écoute.



Interview

Thierry Osungu
Cofounder & president
ISVA

Thierry Osungu congolo-Américain engagé pour le développement de l'Afrique, cofondateur et président d' International Society of Visionaries for Africa

Vous avez servi pendant 10 ans dans l'armée américaine c'était par passion ou juste une opportunité ?

Les deux. Ce fut une passion pour moi depuis mon enfance de servir dans l'armée parce que j'ai toujours voulu faire partie de quelque chose de plus grand, et selon moi, il n'y a pas de plus grand service que de servir sa nation. Peu importe que ce pays soit votre pays d'origine ou un pays adoptif que représentent dans mon cas les Etats-Unis d'Amérique. En même temps, c'était une opportunité pour moi compte tenu des avantages, comme les bourses d'études, les soins de santé gratuits pour les membres de l'armée et leurs familles. J'avoue d'ailleurs que, de tous les avantages disponibles aux membres de l'armée, l'opportunité de recevoir une bourse d'étude complète a définitivement scellé ma décision. Je désirais vraiment poursuivre mes études universitaires et ce fut une occasion à ne pas rater.

En 2013 après votre départ de l'armée vous rejoignez l'entreprise Holt Group Inc parlez – nous de cette transition et de votre reconversion dans l'univers des affaires ?

En fait, j'ai quitté l'armée en octobre 2012. En décembre 2012, je fus offert l'opportunité de rejoindre Holt Group Inc. Ma décision de travailler avec cette compagnie a été largement basée sur le fait que les heures de travail me permettaient de reprendre mes études à plein temps pour décrocher en 2015 mon Bachelor en Mécatroniques et mon MBA en 2017. Je définirais ma reconversion dans le monde des affaires en un mot : ADAPTATION. La formation et la

discipline dans l'armée m'ont préparé à faire face à l'inconnu et m'adapter pour surmonter les défis auxquels nous devrions ultimement faire face. Tous les anciens combattants qui entrent dans l'univers des affaires comprennent qu'il y aura une période d'adaptation au fur et à mesure que vous vous réintégrez dans la culture civile. Les modes standards de pensée et de comportement militaires peuvent être très différents de ceux des civils, mais pour moi, ayant rapidement identifié ces différences, j'ai pu ainsi m'adapter rapidement à la mentalité des affaires.

« Mais venant d'un environnement structuré dans lequel j'ai été formé pour développer des réponses et prendre des initiatives pour accomplir une mission, j'ai été capable d'adapter et d'utiliser ces traits dans le secteur civil, d'une façon différente »

Par exemple, lors de ma reconversion dans l'univers des affaires, j'ai été

confronté à un certain code vestimentaire, le choix des mots, la communication verbale et non verbale, la réceptivité aux opinions, les styles de leadership, les responsabilités et les résultats. Mais venant d'un environnement structuré dans lequel j'ai été formé pour développer des réponses et prendre des initiatives pour accomplir une mission, j'ai été capable d'adapter et d'utiliser ces traits dans le secteur civil, d'une façon différente.

En 2017 avec votre partenaire Joseph Mpaka vous fondez ISVA (International Society of Visionaries for Africa), parlez – nous de cette organisation ?

J'aimerais dire que c'est par la volonté de Dieu que nos chemins se sont croisés, car juste après avoir fini notre programme de graduation de MBA en Global Leadership, Mr. Mpaka et moi nous sommes mis ensemble pour voir comment combiner nos expertises et savoir-faire afin de servir notre communauté Africaine de la diaspora et du continent. C'est alors que la vision d'ISVA est née de notre passion commune pour l'Afrique. L'organisation a été créée pour lancer une nouvelle vision de l'Afrique au travers de 4 pôles principaux qui visent le développement de l'Afrique en mettant un accent particulier sur l'entrepreneuriat : le consulting sur divers domaines de gestion et d'ingénierie civile, le partenariat avec d'autres organisations africaines, la carrière pour la crème intellectuelle Africaine éparpillée dans différents continents et enfin le succès au travers de l'innovation, sa promotion et sa protection.

Interview



Quelles sont les actions que vous entrevoyez dans les prochains mois vis-à-vis des entrepreneurs africains ?

Les actions sont nombreuses et les plus immédiates sont celles qui visent la promotion d'entreprise et la mise à niveau des entrepreneurs Africains par le renforcement de leurs capacités managériales et une collaboration étroite dans la résolution de défis à relever.

Parlez – nous de votre vision à moyen et long terme ?

Notre vision à moyen terme est d'établir une présence physique dans au moins trois pays africains cette année et d'ouvrir un bureau régional dans un de ces pays. Nous envisageons un partenariat avec une vingtaine d'organisations africaines, mettre en production deux idées novatrices, augmenter la demande de nos services

en Afrique et à l'étranger. Cette vision continue à long terme en cultivant notre présence à travers le continent africain et en faisant d'ISVA l'entité privée africaine la plus réussie avant 2038. Nous souhaitons promouvoir et sponsoriser diverses conférences dans la majorité des pays africains qui font la promotion des entreprises africaines et de l'entrepreneuriat. Développer l'influence ISVA dans d'autres régions stratégiques d'Afrique et des régions du monde.

Quel regard avez – vous sur les différentes mutations que subissent les économies africaines aujourd'hui ?

À mon avis, toutes les influences économiques qui affectent l'Afrique aujourd'hui doivent constituer une opportunité pour la nouvelle génération de s'engager comme jamais auparavant dans le domaine de l'entrepreneuriat. En tant qu'élite Africaine, nous devons promouvoir l'innovation et l'indépendance économique pour une émergence de l'entrepreneuriat Africain et pour un accroissement de la pénétration du marché Mondial.

D'après vous, croyez – vous que la diaspora africaine aujourd'hui puisse être une force dans l'accélération du développement du continent ? Et pourquoi ?

Bien sûr, parce que cette diaspora a durement et amplement acquis l'expertise et l'expérience provenant des Pays développés, susceptible d'enclencher une nouvelle aire africaine. Nous avons juste besoin d'une meilleure collaboration entre l'entrepreneur africain à l'étranger et le professionnel africain sur le terrain.

La rédaction



Walid Loukil, le conquérant dans la vision familiale



Le groupe Loukil fait parties des plus puissantes groupes en Tunisie. Fondé en 1976 par Mohamed Loukil, depuis plusieurs années, le groupe est dirigé par les fils Bassem et Walid. Présent dans plusieurs secteurs d'activités, le groupe Loukil aujourd'hui est présent dans plusieurs pays d'Afrique subsahariens, mais aussi au Maghreb. L'un des grands artisans sinon l'artisan en chef de cette internationalisation du groupe est Walid Loukil qui depuis plusieurs années abat un travail fascinant sur le continent.

Jeune et dynamique, Walid Loukil le numéro du groupe Loukil est un véritable as des affaires. Il entre dans

l'entreprise familiale à 20 ans comme directeur centrale de la branche du groupe Loukil dédié à l'informatique. Très rapidement, le jeune diplômé en expertise comptable de l'institut supérieur de gestion de Tunis va gravir les échelons à la vitesse de la lumière pour occuper le rang de directeur général adjoint du groupe en charge du développement international. Le marché tunisien est étroit pour soutenir la politique industrielle du groupe. L'international représente un pont crucial pour le groupe et Walid en est bien conscient. Walid Loukil va développer et consolider les positions du groupe en Afrique du Nord et va attaquer avec succès le marché Ouest africain.

Avec 4500 employés et un chiffre d'affaires annuel d'environ 380 millions d'euros, le groupe Loukil se porte bien et compte davantage sur son extension à l'international pour continuer

à croître. Walid Loukil jouit aujourd'hui d'une grande réputation sur le continent et sa maîtrise de l'environnement des affaires qui n'est pas toujours aussi simple en Afrique explique en partie le succès qu'il rencontre dans le déploiement du groupe Loukil. En 2016, il a été classé parmi les 100 jeunes leaders économiques de l'Afrique de demain par l'institut Choiseul.

Avec plus de deux décennies dans la sphère des affaires sur le continent, Walid Loukil représente à la fois, le présent, mais aussi l'avenir de l'entrepreneuriat sur le continent.

La rédaction.

Nicholas Hitimana, le roi des huiles essentielles au Rwanda



Le potentiel agricole du continent africain est impressionnant. Le continent a les climats les plus favorables pour développer tous types d'agriculture. Mais très étrangement, les gouvernements africains dans l'immense majorité délaissent cette richesse pour la course effrénée aux ressources minières et au pétrole. Néanmoins, les initiatives privées en faveur du développement agricole sur le continent séduisent de plus en plus. Au Rwanda,

Nicholas Hitimana avec **Ikirezi Natural Products** s'illustre comme un exemple à suivre. Nicholas Hitimana est un véritable acteur du changement. Il a réussi le challenge de faire pousser le patchouli sur le sol rwandais. Nicholas Hitimana produit chaque année une tonne d'huiles essentielles à base de patchouli. L'entrepreneur a pu convaincre les agriculteurs rwandais à se lancer dans la culture du

patchouli et l'activité qui coordonne de main de maître aujourd'hui prend une importance considérable dans le développement et la diversification de l'agriculture rwandaise.

Ingénieur agronome, mais aussi docteur en philosophie, **Nicholas Hitimana** a le mérite d'avoir montré le potentiel du Rwanda dans la production des huiles essentielles. Le gouvernement rwandais prend très au sérieux ce nouveau secteur et s'est doté des infrastructures de pointes pour faire des huiles essentielles en provenance du Rwanda une référence sur le plan mondial. En plus de 10 ans d'activité, Nicholas Hitimana emploie aujourd'hui près de 70 agriculteurs. Venir au Rwanda avec une culture inconnue de tous dont il importe les semences d'Afrique du Sud et imposer sa vision par la force des résultats est un défi que Nicholas Hitimana peut être fier d'avoir relevé.

La rédaction.

Happiana, la solution de recharge des smartphones qui vient d'Égypte



Quand on sait le degré d'attachement des utilisateurs de smartphones à leur appareil, il est clair que Happiana a sans aucun doute un bel avenir devant elle. Mais le secteur au niveau mondial reste néanmoins très concurrentiel, pour s'imposer à l'échelle internationale, Happiana devra innover davantage pour faire face à la concurrence asiatique.

La rédaction

Happiana est une jeune start-up technologique Égyptienne fondée par Mahmoud Saied et Ahmed Gamal qui innove dans la conception des chargeurs pour les smartphones. Les jeunes fondateurs ont lancé leur entreprise en 2016 et déjà leur solution fait sensation dans le pays des pharaons. On ne le dira jamais assez, le développement des nouvelles technologies est une opportunité en rubis pour les jeunes innovateurs africains de prouver au monde leurs savoir – faire.

Happiana propose plusieurs solutions de recharge des smartphones en fonction des besoins des utilisateurs. Le premier produit de la start-up égyptienne est « Sunback », une banque d'énergie solaire sans fil. La start-up commercialise avec succès le chargeur « Sunback » dans les restaurants ce qui permet aux clients de profiter de leurs repas tout en rechargeant leur smartphone directement sur leurs tables loin des prises murales. Grâce à leur innovation, Happiana a remporté le premier prix au Start-up Nova une compétition majeure dédiée aux start-ups en Égypte.



Claude Gruntzky, l'infatigable challenger



Claude Gruntzky est une valeur sûre de la diaspora africaine. Son parcours pendant les 20 dernières années est juste exceptionnel. Né au Togo dans la famille de l'ancien président Togolais Nicolas Gruntzky, Claude a grandi entre le Togo, les Etats – Unis et la France. Aujourd'hui c'est légitimement qu'il s'identifie comme fils de trois continents notamment l'Afrique, l'Amérique et l'Europe.

Après l'installation de ses parents à Washington, alors qu'il est âgé de 8 ans seulement, Claude Gruntzky intègre le lycée

français de Washington. À 12 ans, le jeune Claude découvre la France où il poursuit ses études. Après un début du supérieur à Paris, à 20 ans, il prend le chemin des Royaumes Unis pour étudier la finance à Londres au Birkbeck College. C'est comme correspond pour le magazine Actuel aux Royaumes Unis que Claude Gruntzky débute sa carrière dans la presse en 1993, très rapidement, le jeune prodige va imprimer sa marque et commencer son ascension. Il est pigiste pour le géant The Guardian, mais aussi rédacteur en chef adjoint en 1994 de Dazed & Confused.

Diaspora



En 1995, Claude Gruntzky fait le pas vers l'entrepreneuriat avec la création de la revue mensuelle True. 1 an plus tard après la création True, la revue change de nom et devient Trace Magazine. En 2002, alors qu'il est désormais installé aux Etats – Unis, il fonde avec le banquier Richard Wayner l'agence de communication True. Son association avec Richard Wayner et d'autres associés va permettre d'acquérir la chaîne MCM Africa basée à Paris qui sera rebaptisé TRACE TV.

Après plusieurs années consacrées au développement de TRACE dans les 4 coins du monde, Claude Gruntzky a quitté le navire pour se consacrer True Africa l'agence qui a créé en 2012. À 47 ans, l'Afrique devient aujourd'hui la priorité absolue de Claude Gruntzky. Accompagné l'innovation numérique sur le continent, c'est son nouveau pari. Depuis 2017, Claude Gruntzky est également président de Byrd Hoffman Water Mill foundation.

La rédaction

Faites votre publicité dans le mensuel panafricain



DENVER
BONAMOISSADI
DOUALA CAMEROON

E-mail: napenda.afrikagroup@gmail.com

Tél: +237 695869141/+237 653516931

Yasmina Ouégnin : politique en Afrique, quand la jeunesse s'engage



« Dans cet environnement particulier, une jeune femme de 31 ans sans une grosse expérience politique se lance dans la bataille pour la députation au milieu des loups dans une des circonscriptions les plus importantes du pays »

Elle est souriante, relaxe, mais aussi très pertinente dans ses prises de position. Elle incarne la nouvelle génération des politiciens en Afrique. Elle est entière et le sens de l'intérêt général n'est pas seulement les mots pour elle comme c'est le cas pour bon nombre de politiciens africains, mais bien une réalité visible dans ses actions au quotidien. Yasmina Ouégnin députée de Cocody à Abidjan en Côte d'Ivoire, une jeune femme dynamique qui redonne de l'espoir à la jeunesse africaine.

La Côte d'Ivoire a sombré dans de nombreuses crises après la disparition de l'illustre président Felix Houphouët-Boigny qui était appelé affectueusement par les Ivoiriens le père de la nation. Depuis la crise électorale de 2011, le pays est plus calme et la machine économique a recommencé à tourner. Mais pour revenir en 2011, dans un contexte difficile, les élections législatives se tiennent dans un climat tendu et des cœurs brisés par la crise qui avait suivi les présidentielles. Dans cet environnement particulier, une jeune femme de 31 ans sans une grosse expérience politique se lance dans la bataille pour la députation au milieu des loups dans une des circonscriptions les plus importantes du pays.

Yasmina Ouégnin va créer l'exploit et sera élue député de Cocody en décembre 2011 sous la bannière du PDCI – RDA. En décembre 2016 en tant que candidate indépendante, elle reçoit l'option de la population pour un deuxième mandat.

Diplômée de la Kedge Business School en 2004, Yasmina Ouégnin crée en 2005 son entreprise AVEDIS à Abidjan, entreprise spécialisée dans le courtage et le conseil en assurance. Elle développe un leadership naturel et sa proximité vis-à-vis des jeunes et des couches vulnérables est sans aucun doute sa plus grande force. Yasmina Ouégnin est également très active sur les réseaux sociaux. Avec des centaines de milliers de followers, elle jouit d'une popularité incontestée.

la rédaction

A hand is shown holding a lit sparkler, with bright sparks radiating from the tip. The background is filled with out-of-focus blue and white bokeh lights, creating a festive and celebratory atmosphere. The overall color palette is warm, with the orange and yellow of the sparks contrasting against the cool blues of the background.

**FAITES BRILLER
VOTRE ENTREPRISE
SUR LE CONTINENT**

CONTACT: NAPENDA.AFRIKAGROUP@GMAIL.COM

NOS PARTENAIRES

